

# Olimpiadi ivernali Milano-Cortina 2026

## Le spectacle olympique comme opportunité d'expérimentation

**Pour poursuivre les réflexions autour des Jeux Olympiques d'hiver, nous proposons une traduction d'un article publié dans la revue italienne *Nunatak* numéro 75, à l'hiver 2024-2025. Il s'agit d'une republication extraite de *Pensiero critico*, *feuilleton apériodique de critique sociale* n°1, novembre 2022. Comme on a pu le voir lors des JO de Paris 2024, qui ont permis la mise en place de la vidéosurveillance algorithmique basée sur l'intelligence artificielle et la reconnaissance faciale, les grands événements sportifs sont des occasions rêvées pour introduire de nouveaux moyens de contrôle social et technologique. Cet article décrit les expérimentations déployées en vue des Jeux d'hiver de Milan Cortina 2026.**

Milan-Cortina 2026 n'est pas seulement l'énième grand événement, l'énième gaspillage de ressources aux impacts dévastateurs sur l'environnement et sur les territoires. C'est la représentation du monde que ce système économique et technoscientifique, et ses *stakeholders* (parties prenantes), veulent construire. C'est l'occasion de mettre à l'épreuve l'opinion publique, de tester les territoires, de faire des bonds en avant grâce à l'innovation technologique. Et c'est de ces territoires, divers mais pareillement concernés par ces effets dévastateurs, que doit venir une réponse à la hauteur.

### L'opportunité de l'urgence

Entre le 6 et le 22 février, puis entre le 6 et le 15 mars, se dérouleront les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver Milan-Cortina 2026. Dans les médias, l'événement est présenté comme une mine d'opportunités à ne pas manquer, un nouveau potentiel de croissance pour les territoires concernés, et un attrait pour les investissements publics et privés. C'est l'occasion de débloquer des travaux à l'arrêt, en attente depuis des années, et de contourner les procédures administratives d'usage qui encadrent les travaux publics (évaluations de faisabilité et d'impact environnemental, implication des collectivités territoriales à plusieurs niveaux, etc.) : autant de « formalités à éviter » aux yeux de ceux qui tirent les ficelles.

Depuis 2019, la machine de propagande s'est enclenchée en vue de créer un consensus pour Milan-Cortina 2026, induisant parallèlement une acceptation résignée des inévitables conséquences pour les années à venir.

Les travaux associés aux Jeux concernent des modifications ou des créations de nouveaux sites sportifs, la construction de villages olympiques, de nouvelles routes, échangeurs, rocade, etc. Ajouté à cela, l'organisation implique de grands efforts en matière de logistique et de diffusion médiatique, et d'un système de contrôle militaire et policier destiné à « protéger » l'événement de tout type de perturbations.

En mai 2021, le gouvernement Draghi, pressentant des retards sur le calendrier, annonce l'état d'urgence pour l'« événement d'intérêt national » puis publie des décrets-lois instaurant une gestion par une administration spécifique. Une fois de plus l'état d'urgence est décrété, avec le recours à des moyens exceptionnels pour imposer des décisions d'en haut, sans appel et sans évaluation de l'impact effectif. La stratégie de l'état d'urgence permet entre autre chose de militariser les chantiers et les territoires concernés, en normalisant la présence diffuse des forces armées lors de la préparation de l'événement, et au-delà de l'événement lui-même.

### La transformation... permanente

Les travaux préparatoires se déclinent de manières différentes en fonction des territoires. Dans les vallées, la construction de nouveaux tronçons de route provoque la transformation définitive de l'environnement. Au fil des années, le trafic et les émissions polluantes augmenteront, entraînant un abandon des cultures environnantes, la vente des terrains et l'intensification de la bétonisation, et

tant pis pour le « développement durable » si souvent évoqué. Ce processus, déjà rodé au cours des trente dernières années, entraîne l'abandon des terrains, des savoir-faire et de la culture agricole au profit d'activités de franchise de grandes marques saturant le paysage de hangars. Cela se traduit par un appauvrissement diffus mais bien concret des capacités d'autosuffisance, des relations sociales au sein des communautés, avec la disparition des activités familiales et manufacturières. Le concept de *résilience* est devenu à la mode ces dernières années et a même été inséré dans l'acronyme PNRR (Plan national de relance et de résilience). Serait résiliente une communauté apte à résister aux difficultés en s'adaptant, en absorbant le choc des crises, grâce aux expériences et aux liens entre ses membres eux-mêmes ou avec leur territoire.

La transformation amenée par le modèle des Jeux olympiques 2026 – soutenus justement par des fonds du PNRR – donne des résultats inverses en effaçant toute résilience possible pour ces communautés locales. Les villages, de centres vivants et actifs se transforment en cités-dortoirs dépendantes de la grande distribution. Du caractère prétendument naturel des vallées ne reste que les cartes postales. Les fonds de vallées sont des espaces destinés au trafic rapide et aux hangars, les hauteurs aux stations de ski du tourisme prédateur. Les points de vue paysagers, hier plaisantes découvertes, sont désormais répertoriés et adaptés aux exigences des selfies, signalés sur les cartes satellitaires et indiqués par les influenceurs comme des destinations tendance.

C'est dans ce contexte que se développe la récente course des petites stations de montagne aux nouveaux équipements et aux attractions pittoresques, comme une fin en soi, dans l'espoir de tirer un avantage d'une part du « tourisme-selfie » dans un processus de « lunaparkisation » de la montagne.

Une situation distincte mais comparable est vécue par les quartiers des villes touchés par ce nouveau grand événement : les prétendues « rénovations urbaines » se traduisent par la gentrification de quartiers entiers dont la rénovation est toujours en défaveur de ceux qui y vivent. Avec pour conséquences l'augmentation des loyers, les expulsions et l'éloignement des moins riches vers des zones périphériques, et enfin la « plastification » et l'homogénéisation de la ville vitrine, scintillante et aseptisée.

Ainsi, par exemple, le village olympique (projet de requalification de la gare ferroviaire désaffectée de Porta Romana à Milan) sera transformé, au terme de la compétition, en résidence universitaire dotée des services nécessaires aux étudiants mais aussi de services privés : la zone sera gérée au moyen d'une plateforme numérique fonctionnelle avec le projet de mettre en place un *digital twin*. Le *digital twin* (jumeau numérique) est une copie virtuelle qui, utilisant l'intelligence artificielle et l'Internet des objets<sup>1</sup>, reçoit, traite et recompose en temps réel les informations en tout genre sur le quartier dont elle est la simulation. Un système qui, s'il est mis en œuvre, peut aussi devenir prédictif, c'est-à-dire détecter des situations avant qu'elles n'adviennent. Bref, un avant-goût de *smart city*, paradis artificiel cauchemardesque, à la transparence d'une cage de verre. La concrétisation de rêves dignes de ceux d'un despote totalitaire.

### **La propagande v les jeunes et le travail**

La propagande pour les Jeux olympiques Milano-Cortina 2026 passe sous silence les impacts environnementaux et les coûts supportés dans les années à venir par les classes moyennes et basses. Elle établit une alliance entre les jeunes et le sport, se moquant ensuite de la précarité endémique à laquelle sont destinés ces mêmes jeunes sur le marché du travail. Si l'Exposition universelle a été pionnière en matière de travail bénévole (gratuit) présenté comme un élément de CV, au cours des années cela est en passe de devenir la règle pour des événements publics ou même privés. Citons le dossier de candidature de Milan-Cortina 2026 : « l'expérience acquise à l'occasion de l'Exposition universelle de Milan 2015 et des championnats de ski alpin Cortina 2021 jouera un rôle fondamental, on pourra compter sur un vaste réseau de bénévoles de 18 à 75 ans qui vivent tous à moins d'une heure de voiture des villes hôtes. Le processus de sélection sera basé sur des critères

---

1 L'Internet des objets ou IdO est l'interconnexion entre l'Internet et des objets, des lieux et des environnements physiques. L'appellation désigne un nombre croissant d'objets connectés à Internet permettant ainsi une communication entre nos biens dits physiques et leurs existences numériques. [Définition Wikipédia, NdT]

d'équité et de transparence donnant la possibilité à quiconque le souhaiterait de présenter sa candidature au Comité pour un poste ou pour rendre service bénévolement. Des partenariats et des accords avec les universités (en particulier avec la faculté des sports) et les associations sportives présentes sur le territoire enrichiront ultérieurement le potentiel bassin de bénévoles ».

Évidemment, cette approche permet d'élaguer dans les entrées « personnel » et « employés » du bilan prévisionnel, mais il ne s'agit pas seulement de cela. Dans l'optique d'un système éducatif qui prévoit l'« alternance école-travail » et d'une société de demain fondée sur le revenu citoyen<sup>2</sup> progressivement conditionné au travail effectué pour la collectivité (un semblant de crédit social), la proposition de « travail bénévole » apparaît comme un avant-goût de ce qui sera ensuite une obligation citoyenne. Les plus jeunes, en vue de l'évènement, entraînés par la propagande omniprésente y compris dans les écoles, ont particulièrement tendance à accepter un travail gratuit, séduits par la promesse de crédits scolaires et de compétences à ajouter à leur CV. Les volontaires espèrent bénéficier d'un avantage dans la concurrence pour l'accès à un véritable emploi ; ce sera en réalité une médaille en l'honneur du travail non rémunéré à mettre à profit lors des grands évènements à venir.

Sté, octobre 2022

Extrait de *Pensiero critico*, feuillet apériodique de critique sociale n°1, novembre 2022.

---

2 Le *reddito di cittadinanza* est une allocation comparable au RSA. [NdT]